

Madame la Directrice

38 ans, l'âge où l'on arrive à la plénitude de ses moyens physiques et intellectuels. Eh bien ! c'est le nombre d'années que vous avez travaillé à la Maison populaire. Voilà, ce qui représente un fameux bail pour Madame AGOPIAN, Directrice de cette Maison.

Lorsque l'on lit ou entend votre nom : AGOPIAN, on comprend bien vite que l'on a affaire à une personne d'origine arménienne issue de ce peuple qui a connu un génocide (1.500.000 morts). Les survivants de cette terrible tragédie ont immigré dans beaucoup de pays : Etats-Unis, Angleterre etc... Votre famille a choisi la France.

Cette diaspora s'est distinguée par son courage, face aux difficultés inhérentes à l'immigration. Sa réussite dans diverses activités professionnelles s'est manifestée dans plusieurs domaines : le cinéma, Henri VERNEUIL (né MALIKIAN), la peinture, Jean CARZOU (ZOULOUMIAN), la chanson avec le plus célèbre : Charles AZNAVOUR (AZNAVOURIAN) qui répondait lorsqu'on lui demandait : « Etes-vous français ou arménien ? : « Je suis comme le café au lait, l'un et l'autre, on ne peut les dissocier ». Cette Communauté s'est parfaitement intégrée à la société française, vous en êtes un parfait exemple.

Vous avez effectué de solides études : Une licence de sociologie, avec une dominante en anthropologie comparée et en économie politique. Parallèlement, vous avez obtenu le DEFA, un diplôme d'état relatif aux fonctions d'animation de niveau III (licence) préparant aux métiers de cadre d'animation (gestion d'équipement culturel et socio culturel avec une option théâtre).

Vous faites votre entrée à la Maison populaire en une année qu'on ne saurait oublier : 1981. Vous travaillez en tant que responsable de l'animation et, en 1986, vous prenez la direction de cet Etablissement, avec l'assentiment unanime de vos collègues.

Si vous poursuivez les orientations déjà mise en place par vos prédécesseurs, vous donnez une importance de premier ordre aux activités susceptibles de motiver la curiosité, la réflexion et la recherche. C'est pourquoi, la philosophie et les autres sciences humaines se développent : psychanalyse, géopolitique, sociologie. Par ailleurs, vous ouvrez la parole et le débat d'idées dans des lieux publics tels que les cafés littéraires, les ateliers d'écriture et de poésie.

En 1987, le nouveau logo de la Maison populaire est créé par Gérard PARIS CLAVEL. A cette époque, vous préparez l'exposition sur le « SON ». Dans ce contexte vous aviez le projet de faire une chambre d'écoute sonore dont la structure aurait la tête d'une baleine venant prendre place au centre de la cour centrale de la Maison populaire, qui était en ce temps là, un parking. Pourquoi la baleine ? Dans ces recherches sur le « SON », vous vous êtes intéressée aux chants des baleines.

Quant à l'exposition sur le « SON » en 1988, elle a permis d'explorer les recherches conduites par l'IRCAM, la présentation d'objets, depuis la captation à la diffusion du son jusqu'aux nouveaux outils et logiciels non encore grand public.

En même temps, une intense programmation cinématographique a eu lieu de 1986 à 1990 au théâtre Marcellin BERTHELOT (cycles de films thématiques).

La structure commence à se sentir à l'étroit dans ses murs. Plusieurs de ces activités sont déjà extra-muros. En 1989, année du bi centenaire de la révolution, vous posez alors la question : « En quoi sommes nous révolutionnaires aujourd'hui ? A quoi aspirons nous et quels sont nos besoins, ici et maintenant ». C'est la raison pour laquelle les adhérents sont invités lors d'une Assemblée Générale extraordinaire à prendre part à la réflexion sur un besoin urgent : l'agrandissement des bâtiments afin de regrouper les actions en un même lieu.

Sous l'impulsion de la Municipalité, de la Direction, des Adhérents et du Collectif d'animation, le projet d'agrandissement de cette Maison verra le jour ainsi que la création d'un secteur enfant avec une déclinaison d'activités adaptées.

D'autre part, vous créez le Centre d'Art contemporain Mira Phalaina. En 1995, ce projet faisait beaucoup de sceptiques. L'Art d'aujourd'hui n'avait pas la place qu'il a acquis de nos jours. Une des premières finalités de l'Art n'est-t-il pas de déranger et de donner à réfléchir ? VAN GOGH et GAUGUIN qui sont universellement appréciés n'ont pas connu le succès de leur vivant, mais ils ont persévéré en ce qu'ils croyaient.

Le Centre d'Art, dont l'originalité de la philosophie de programmation a été unique en France a fait école depuis... En effet, il s'agit de garantir une grande diversité dans les thèmes et la sélection des artistes exposés. Dans cette optique, vous avez pris le parti d'inviter chaque année un Curator différent qui dispose d'une entière autonomie. La diversité et l'actualité des axes choisis caractérisent cette exigence de prise de risque. Chaque manifestation est le fruit d'une expérience singulière, d'une recherche et d'une création collective.

D'autre part, le Centre d'art développe en même temps une programmation dédiée aux films d'artistes et au cinéma expérimental à travers le cycle « SUN IN YOUR HEAD ».

Puis, vous procédez à un retour au septième art avec, d'une part, les séries de films résonances, animées par Laurent AKNIN et, d'autre part, les écrans philosophiques, une collaboration qui se poursuit depuis 2002 avec le cinéma Méliès et le collège international de philosophie.

Vous poursuivez avec les cycles de cinéma accompagnés depuis 2004 par le séminaire « CE QUI FORCE A PENSER », une invitation pour réfléchir ensemble, avec la complicité de philosophes, de psychanalystes, de sociologues, d'historiens, de scientifiques et de personnalités du monde des arts plastiques.

En 1997-1998 la Maison populaire célèbre ses 30 ans et organise à ce titre trois manifestations mémorables. Deux résidences et une programmation cinématographique qui réaffirment les objectifs qui sont les siens : Education permanente et accès pour tous à la culture. Il s'agit de confirmer ces priorités pour rappeler au citoyen son rôle d'acteur politique dans la cité, à travers des expériences artistiques collectives qui suscitent l'ouverture à l'autre et donc rassemblent.

En 2009 avec trois ans de retard, cet Etablissement fête ses 40 ans. A cette occasion, vous programmez trois spectacles où le Multimédia a tenu un rôle majeur dans la scénographie et la dramaturgie des spectacles, invitant les adhérents et le grand public à découvrir la nouvelle scène contemporaine avec des créations jouées pour la première fois en région parisienne.

L'année 2016 étant placée sous l'égide du 50^{ième} anniversaire de l' Association, vous avez souhaité que ce moment puisse rendre compte de la vitalité de celle-ci dans « le faire ensemble », en étant une force invitante définissant l'hospitalité avant toute chose !

Pour ce faire, vous proposez une action qui puisse impliquer les adhérents et les montreuillois de manière festive et participative, afin de pouvoir montrer l'actualité et la pérennité de cette Maison dans cette démarche de longue date qu'est l'éducation populaire.

L'idée d'un grand bal fut adoptée à l'unanimité lors de l'Assemblée générale de 2015 avec la particularité d'y associer les talents des adhérents du secteur musical.

Plus de 1000 personnes se sont retrouvées au grand bal populaire, le samedi 13 février 2016 à la salle des fêtes de la Mairie pour danser quatre heures durant sur les musiques effrénées du Pop'orchestre.

Certes, je n'ai fait qu'un survol succinct des nombreuses activités que vous avez conçues et menées à bien. Un inventaire exhaustif nous aurait conduit à une heure avancée.

Le propre d'un chef d'entreprise est de savoir gérer, mais aussi d'assurer la pérennité de sa Société. Vous nous laissez une Association en parfait état de marche. Un grand merci pour la tâche que vous avez accomplie tout au long de ces années.

Maintenant que vous allez mettre un point final à votre vie professionnelle, nous vous souhaitons une bonne retraite. Connaissant votre énergie, nous savons que vous ne resterez pas inactive, la culture tenant chez vous une place prépondérante.

Dans un premier temps, vous voyagerez : l'Argentine pour retrouver une partie de votre famille partie en exil, l'Arménie, un pays qui vous est cher, l'île Maurice, lieu, où Bernardin de SAINT-PIERRE situa son roman PAUL et VIRGINIE.

D'autre part, vous envisagez d'expérimenter le Kyudo (tir à l'arc japonais) surtout ne poussez pas le perfectionnisme jusqu'à vouloir imiter les Amazones de l'Antiquité...

En vous exprimant à nouveau notre gratitude pour le travail fourni à la Maison populaire, nous ne vous disons pas Adieu, mais tout simplement : Au revoir ANNIE.

Serge Anceau, membre du conseil d'administration

15/02/2019